

Racines de la communauté 1896-1937

Visites pastorales

La visite de Mgr PLATON en 1908

Au printemps 1908, Mgr PLATON des Aléoutiennes, de l'Amérique du Nord et du Canada a rendu visite aux colonies orthodoxes des prairies du 8 au 18 mars, en passant par Chicago et Minneapolis. Il s'agissait là d'une courageuse entreprise durant le temps du Grand Carême, ainsi que des tempêtes hivernales, et la visite a été truffée de déficiences humaines. Suite à l'arrivée tardive d'un second télégramme envoyé de Minneapolis pour avertir d'un changement d'horaire quant à l'arrivée de l'évêque à Winnipeg, ce dernier est arrivé à Winnipeg avant le télégramme. Alors qu'il célébrait à Winnipeg, l'église a bien failli passer au feu à cause d'un cierge laissé sans surveillance. En Saskatchewan, des tuyaux de poêle sont tombés sur les têtes des fidèles. En dépit de ces incidents, la visite a été source d'édification.

« Le 10 mars en soirée, Son Excellence a quitté la province de Saskatchewan en compagnie du Père Skibinsky, du diacre Kalnev et du lecteur Kolesnikov....un temps éprouvant comportant froid mordant, faim, désagrément, célébrations dans des églises froides ayant des poêles exposés au vent et des tuyaux de poêle tombant sur les têtes des fidèles!

Le matin du 11 mars, nous étions à la station ferroviaire de Canora où nous attendaient un groupe de Bucoviniens qui avaient préparé un endroit pour l'évêque ...l'église est modeste et a un toit en paille. Le prêtre a célébré la Liturgie, alors que l'évêque se tenait sur le kliros et chantait avec le chœur. À la fin de la célébration, Son Excellence, revêtu de sa mantiya, s'est adressé à l'assistance, leur disant de vivre en paix, d'aimer leur Église et de se protéger contre les faux enseignants. »

Du 13 au 18, Son Excellence se trouvait en Alberta, puis le 20, il a pris le chemin du retour via Winnipeg, en direction de Montréal et de New York. Vestnik, 1/14 avril 1908.

« Y seront-ils? » Les processions se rencontrent à la grande joie des deux paroisses!

En dépit de la croissance et de la consolidation des paroisses, divers problèmes subsistaient. Quelques communautés vivaient de la dissension et étaient impliquées avec les Uniates dans un litige à propos d'édifices. Certains de ces problèmes ont perduré pendant des années et ont même nécessité un règlement ordonné par la Cour Suprême. Il y avait cependant des éclaircies au cœur de ces divergences. Lorsque le Père Arseny desservait le Canada en tant qu'administrateur des paroisses, un des grands moments de l'histoire de l'Église naissante a eu lieu à Rabbit Hill, soit l'union de deux paroisses, l'une uniate et l'autre orthodoxe, après bien des années de différends. Suite à des discussions, parfois même des oppositions, les deux paroisses ont consenti à n'en former qu'une seule et à faire du temple Sainte-Marie leur nouveau lieu de culte paroissial.

Comment allaient-elles démontrer leur union? Les deux communautés ont convenu de se rencontrer sur la route à égale distance entre les deux paroisses, une marche de plusieurs kilomètres pour chaque groupe, et de se rendre ensuite ensemble à l'église Sainte-Marie. Cet acte de réconciliation du 27 septembre 1910 a été ainsi relaté dans Vestnik par le Père Arseny :

« À trente-deux kilomètres d'Edmonton se trouve une colonie connue sous le nom de Rabbit Hill. Des Ruthéniens se sont établis à cet endroit il y a environ dix ans, des Galiciens venus de différents villages de la région de Yaroslavsky dans les Vieux Pays. À environ la même époque, la lumière de la foi orthodoxe a été apportée dans ce secteur par le missionnaire de l'Alaska, le Père D. Kamnev. Des étincelles de cette lumière sont tombées en plusieurs endroits mais ne sont pas transformées en flamme. Dix familles seulement se sont détournées de la foi uniate, ont organisé une paroisse orthodoxe, construit une petite église et un campanile pas encore achevé à ce jour....La vive impression suscitée par cette nouvelle joie m'a poussé à vous écrire. Le 27 septembre, une grande colonie uniate d'environ 500 personnes a joint l'Église orthodoxe...

À 9 heures le 27, la procession est partie du campanile orthodoxe au chant "Sous ta Protection". C'était un matin d'automne glacial. Le soleil

se montrait de temps à autre, puis disparaissait derrière de sombres nuages automnaux. Soulevée par les chanteurs, la fine poussière de la route les recouvrait, les faisant souvent tousser. De temps en temps, on pouvait entendre des voyageurs orthodoxes formuler ces questions : "Qu'en sera-t-il? Viendront-ils à la rencontre de la procession?" Il est impossible de dire si ces questions anxieuses n'ont pas troublé la paix de ceux qui menaient la procession.

Il ne s'agissait pas là de la première procession qui avait lieu au Canada. Ce n'est pas la première fois que les étendues canadiennes s'emplissent de voix de pèlerins. Mais cette fois-ci, il s'agit vraiment de quelque chose d'autre. Nous n'allons pas à la rencontre des nôtres mais des autres. Et si, au dernier moment, il leur vient une idée et qu'ils changent d'avis? Que ferons-nous alors? Célébrerons-nous une Liturgie dans la forêt? Ou retournerons-nous à notre campanile?...

Les pèlerins ont franchi un peu plus de deux autres kilomètres. La route est plane, on peut voir au loin et personne ne semble venir vers nous. Des doutes s'insinuent dans les esprits minute après minute!

Soudain s'élève un cri : "Dieu soit loué! Ils viennent!" Oui! S'approchant plus en plus, on peut distinguer des bannières ondulant et l'écho d'un chant. Et maintenant on peut voir l'image de la Mère de Dieu portée par quelques femmes et filles. Une joie surnaturelle traversait le petit troupeau orthodoxe. "Ô Dieu miséricordieux! Ô paradis sur terre!", pouvait-on entendre tout autour. Et en vérité, c'était un instant des plus bénis.

L'âme s'adoucit! Embrassons cet instant béni et goûtons la douceur de la présence du Seigneur! Bienheureux les pacificateurs car ils seront appelés fils de Dieu! Telle est la cause de l'incomparable joie vécue en ce moment! Après tant de chamailleries, se rassembler sous le signe de la croix et tout oublier, tout couvrir d'une étreinte fraternelle! Et même si la voie est pleine d'épreuves, de circonstances difficiles, de sueurs, de faim, de froid, que la vie soit tout cela : un moment comme celui-ci vient tout racheter! Ici, ce sont les larmes d'"umilienie", des larmes de joie...

La paix et l'amour de Dieu sont venus jusqu'à nous! C'est sur ces mots que le Père Arseny a commencé après la vénération de la croix et des bannières. Les Cieux se sont ouverts et les anges chantent "Gloire à Dieu dans les lieux les plus hauts, et sur terre paix, bonne volonté envers les

hommes!" Chers parents, enfants d'une même mère, nourris par une même terre, les vastes étendues et forêts vous offrent la même mélodie, un même destin vous a placés sur cette terre étrangère. Il n'y a ici aucun rossignol pour chanter un chant matinal, aucun coucou, aucun pouillot indigène faisant entendre son chant mélancolique. Vous avez ici embrassé une vaste étendue de terre. Vous avez échangé vos pauvres peaux de mouton déchirées pour un "manteau". Vous avez échangé un morceau de pain noir ...et votre âme est-elle satisfaite? Votre cœur est-il en paix? Est-il proche de Dieu? Tournez-vous votre regard de temps à autre vers les Vieux Pays, les larmes aux yeux?...

La procession s'est dirigée vers l'église. Montant de ces cœurs ruthéniens soulagés, un chant après l'autre s'est élevé vers le Ciel. Voici l'église. Tout est calme, silencieux. Aucun signe d'opposition ou de protestation. Aux portes de l'église se tient un vieillard de 80 ans portant le pain et le sel et, les larmes aux yeux, il prononce plusieurs phrases et conclut sur une bénédiction, en disant le nom de notre évêque orthodoxe PLATON.

De beaux chants contrits remplissent la célébration, quelle pureté et quel ordre! Un enseignement au sujet de l'amour des ennemis et du pardon des offenses est tiré de l'Épître. Après la Liturgie a eu lieu une réunion paroissiale, lors de laquelle a été affirmée à l'unanimité la venue à l'Orthodoxie et a été faite une requête pour avoir un prêtre.

Et c'est ainsi que notre Mission orthodoxe a acquis l'une de ses plus chères paroisses et mis fin à dix ans d'adversité. Gloire à Dieu...! »